

POUR UNE RÉELLE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE ET L'INDÉPENDANCE DU QUÉBEC AUX HYDROCARBURES

Mémoire présenté au ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, dans le cadre des consultations publiques sur les hydrocarbures

Par **Ghislaine Rousseau**, citoyenne de **Montréal**

**CETTE CONSULTATION PUBLIQUE EST UNE PARODIE DE
DÉMOCRATIE.**

Une réelle démarche de consultation publique implique de se soucier de ce que la population souhaite exprimer et de la qualité des interventions. Nous ne sommes pas du tout en présence de telles considérations.

Trois semaines pour lire et analyser 64 études (qui ont exigé plus d'un an et demi de travail) dont 30 % ne sont toujours pas disponibles, puis pour préparer un mémoire, cela est un délai ridicule.

Lancée de manière désinvolte dans la foulée de ce processus, la « consultation » actuelle s'apparente davantage à **un exercice de relations publiques et de récupération** qu'à une véritable consultation sérieuse et rigoureuse.

**LE QUÉBEC DOIT S'AFFRANCHIR DES ÉNERGIES FOSSILES ET
DÉVELOPPER UN PLAN GOUVERNEMENTAL SUR LA TRANSITION
ÉNERGÉTIQUE.**

« Plus la population va être informée, plus elle va être en mesure de nous suivre. »

Pierre Arcand, ministre de l'Énergie et des Ressources naturelles (2014)

Les dés sont jetés d'avance. Le gouvernement prévoit aller de l'avant avec l'exploitation des hydrocarbures, malgré tous les risques que cette industrie représente pour notre approvisionnement en eau potable. Dans le contexte où nous devons également réduire nos émissions de gaz à effet de serre, cette décision gouvernementale unilatérale défie toute logique.

*« Dans la mesure où on peut exploiter du pétrole québécois et dans le cadre d'une **acceptabilité sociale**, ce n'est pas quelque chose d'impensable. » Pierre Arcand*

Je ne peux cautionner une démarche qui, non seulement fait fi de toute réflexion critique sur la pertinence de développer la filière des hydrocarbures, mais n'investit pas autant de temps et de ressources à évaluer les énergies et solutions alternatives qui permettrait au Québec de s'affranchir progressivement des hydrocarbures. **Dans ces conditions, vous n'avez pas mon accord pour aller de l'avant avec votre plan gouvernemental sur les hydrocarbures.**

Il n'y a pas d'urgence à développer nos hypothétiques ressources d'hydrocarbures. Le discours gouvernemental qui expose la dualité « exploitation vs importation » suscite un faux débat et détourne l'attention de **l'enjeu primordial : celui de remplacer les énergies fossiles**, au bénéfice de nos communautés, de notre santé, de la protection de nos sources d'eau potable et de l'intégrité de nos écosystèmes aquatiques.

Une alternative autre doit être considérée. Tout cet argent investi dans les énergies fossiles doit être dirigé au contraire vers le remplacement par énergie propre.

DES ALTERNATIVES EXISTENT

On peut, au lieu de choisir de construire des routes pour les citoyens qui doivent à chaque jour utiliser leur voiture pour se rendre au travail, mettre sur pied des transports collectifs. On peut même décider, que ceux-ci utiliseront une énergie propre comme l'électricité.

'VENDRE ' cette alternative aux citoyens est faisable, moins de stress sur la route, rapidité, confort. Nous avons des exemples de réussite dans ce domaine.

Modifier les règlements de construction domiciliaire, tel pour des édifices multiplex : géothermie, panneaux solaires, énergie passive, rétention et réutilisation des eaux de pluiedes exemples existent dans le monde ... de toutes ces alternatives.

Tous ces choix créeront de l'emploi , mobiliseront la société, la jeunesse surtout; créeront de l'espoir dans l'avenir.

On ne peut pas mettre de l'argent dans des énergies fossiles pour utiliser les profits nous permettant d'investir dans des énergies propres, c'est ridicule.

Si en tant que gouvernement, vous voulez demeurer une alternative , agissez.

Nous sommes à quelques jours de la rencontre sur le climat , alors :

soyez positifs , soyez innovateurs, et pour d'autres idées vous pouvez consulter tous les groupes environnementaux, je suis certaine qu'ils vous donneront du matériel à n'en plus finir.

C'est maintenant notre seule alternative, le temps presse...reculer n'est pas un choix...reculer c'est démissionner de votre rôle de gouvernement...reculer est un crime , nos enfants vous le reprocheront.

Ghislaine Rousseau

citoyenne